

HOROYA

TRAVAIL
JUSTICE
SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE • B. P. 341 - CONAKRY Tél. 51-50

La Révolution n'est jamais isolée

«La vérité n'est jamais isolée» ! «le courage n'est jamais isolé» !

«La Révolution n'est jamais isolée». Ainsi s'est exprimé le 18 juin dernier, le Secrétaire Général du Parti, le Camarade Ahmed Sékou Touré devant les militants de la capitale, à l'occasion des manifestations populaires organisées par la fédération de Conakry-I, pour célébrer sa double victoire au terme des compétitions nationales de l'année sportive 1965-1966.

Cette déclaration qui vient à propos constitue une réponse cinglante à la vaste

campagne de mensonges et de discredit que l'impérialisme et ses agents africains, ont lancé à grands frais, contre notre Révolution dont ils voudraient altérer le sens, réduire sinon détruire le prestige et la grande audience en Afrique et dans le monde.

Cette déclaration du Secrétaire Général se fonde sur des données historiques constantes qui se sont vérifiées tout au long de la lutte des peuples africains contre l'impérialisme et singulièrement de celle de notre peuple et de son Parti contre le colonialisme français.

Durant les trente dernières années, l'histoire des peuples africains n'a été rien moins que la démonstration éloquente et quotidienne de l'invincibilité des peuples luttant pour le triomphe de la justice, du droit et de la vérité contre l'injustice, l'arbitraire et la mystification colonialistes.

De 1939 à nos jours, le monde a en effet journellement assisté à la reddition de forces colossales d'extermination de l'impérialisme devant la Résistance héroïque de peuples opprimés et sans armes.

Ainsi se sont écroulés successivement et parfois simultanément les vastes et florissants empires coloniaux français, anglais, hollandais, allemands, belges d'Afrique et d'Asie, en dépit des tentatives d'assimilation de nos

peuples de la politique coloniale de «diviser pour régner», en dépit aussi de la violence extrême des guerres coloniales et des subtilités des méthodes de diversion et d'intoxication.

Durant de longues années, les puissants moyens d'information de l'impérialisme international se coalisèrent pour faire croire à l'opinion mondiale que les patriotes Viet-Namiens, les combattants Algériens du F.L.N., les militants du R.D.A. ne constituaient que de «faibles minorités» «des mécontents, des trublions sinon des bandits coupés de leurs peuples, mus par l'esprit de rapine ou financés par les communistes ennemis de leurs peuples.»

Les dirigeants africains sensibles aux lamentations de leurs peuples exploités et opprimés étaient présentés comme «des élèves des E-

(Suite page 3)

Réunion du Bureau de la C. N. T. G.

ORDRE DU JOUR: Les activités du secrétariat exécutif

Le mardi 5 juillet 1966 de 11 heures à 16 h.30, le Bureau confédéral de la C.N.T.G. s'est réuni à son siège sous la présidence du camarade Kaba Mamady, président de la Confédération.

A son ordre du jour le bureau confédéral a eu à débattre un certain nombre de questions relatives aux activités du secrétariat exécutif, du département des relations africaines et internationales, des syndicats nationaux et les fédérations professionnelles et du conseil confédéral national.

Sur le premier point, le bureau confédéral de la CNTG a tout d'abord écouté un compte rendu détaillé du camarade Kaba Sékou, directeur du département international sur les différentes missions ayant représenté la CNTG aux manifestations du premier mai 1966 sur l'in-

visitation des organisations syndicales des pays frères et amis.

Le Bureau Confédéral s'est réjoui à la suite de ce compte rendu du renforcement des relations d'amitié, de coopération et de fraternité qui existent entre la CNTG et les travailleurs de ces pays.

Sur le second point le bureau confédéral a examiné le bilan des activités de nos organisations syndicales de base. Il a noté à cet effet la volonté qui anime la classe ouvrière guinéenne de tout mettre en oeuvre pour la sauvegarde des acquis de la révolution guinéenne, le renforcement de la vigilance pour faire échouer les manoeuvres impérialistes, et leurs courageux efforts en faveur du décollage économique de la Nation.

(Suite page 2)

Remise de coupes artistiques à Conakry-I

Commencées dans le courant de la deuxième quinzaine du mois dernier, les compétitions artistiques de la fédération de Conakry-I prendront fin aujourd'hui samedi par une importante soirée à la Permanence Nationale du Parti.

Au cours de cette soirée animée par l'orchestre fédéral se produiront différentes troupes artistiques en pièce, ballet, chœur et folklore. La remise des coupes aux troupes finalistes s'effectuera par le bureau fédéral sous la présidence d'honneur de M. Toumani Sangaré, secrétaire d'Etat chargé de la justice.

Fin des compétitions artistiques à Boké

Débutées le 11 juin dernier, les compétitions artistiques organisées par l'arrondissement central de Maké se sont achevées dimanche 3 juillet par la remise des coupes et prix d'excellence aux lauréats.

Les huit meilleurs comités de base de la section, tous reconnus qualifiés pour participer au tournoi ont tour à tour déployé leur programme artistique.

Il convient de noter que le quart de finale, la demi finale et plus particulièrement la finale étaient placées sous la présidence d'honneur de M. Chérif, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République de Guinée en Arabie Séoudite, et Secrétaire Fédéral de la

Fédération soeur de Conakry II.

La commission du Jury de la finale était présidée par le Procureur Général de la République, le camarade Keita Fadiala, assisté entre autres de Marcel Martin également Procureur de la République, du Gouverneur de Région, du commandant d'arrondissement central etc...

Pendant la cérémonie de remise des Coupes, le Président du Jury, prenant la parole a déclaré en ces termes :

«Au moment de prendre la parole à cette occasion, je me fais le devoir de vous exprimer au nom de mon collègue et en mon nom personnel nos sincères re-

(Suite page 3)

LA LIAISON DE L'ÉCOLE A LA VIE

Les Collèges d'Enseignement Rural ou les pépinières des héritiers de la Révolution

Suite de nos précédents numéros

Ces collèges multiplieront les bêtes de bonne race, ils seront ainsi d'excellentes brigades de production, et constitueront de ce fait le prélude aux communes populaires de demain.

Ainsi, combinant l'enseignement au travail productif, généralisera-t-on l'éducation avec rapidité et économie : les charges de l'Etat se trouvent réduites et celles des populations allégées. Ces collèges ont un autre avantage incontestable, ils peuvent être fondés avec les moyens de bord, c'est-à-dire les matériaux disponibles et grâce à la participation des professeurs et élèves à leur construction.

C'est donc sur des bases d'expérimentation et de production que les étudiants participent directement au travail productif, faisant de leurs propres mains les opérations techniques qu'ils apprennent, liant la théorie à la pratique, unissant les études avec la production.

Etude, production et recherche (nous devons chercher des solutions originales) sont les mail-

lons d'une même chaîne. Aussi la solution correcte du problème posé s'avère-t-elle être une liaison étroite de l'étude théorique à la production ; les élèves acquièrent les connaissances et le savoir-faire nécessaire pour résoudre les problèmes pratiques.

Il s'agit d'inculquer à nos étudiants l'amour de l'effort pour remplacer dans les délais les plus brefs l'assistance extérieure. Il s'agit de former des techniciens

utiles à la nation des techniciens qui apprennent leur métier en le pratiquant. C'est dire que la ligne de force demeure le principe fondamental de la liaison de l'école à la vie, c'est-à-dire à la production, à la vie politique et sociale du pays.

C'est dans les ateliers, jardins et champs dépendant de l'école, que doit s'effectuer le travail productif. Nos écoles rurales de-

(Suite page 2)

«Il ne suffit pas de savoir, mais il faut savoir faire».

L'Ecole nouvelle, en liant la théorie à la pratique formera des citoyens et des producteurs instruits, conscients et utiles.



La Guinée l'Afrique le monde

Les Collèges d'Enseignement Rural ou les pépinières des héritiers de la Révolution

Suite de la première Page

viennent alors des fermes-modèles pour les comités villageois. Sûrement, les élèves de ces écoles rénovent les techniques et habitudes de vie dans les campagnes. Ils conservent l'amour du travail manuel, l'amour du terroir.

Outre et au-delà de la production c'est la formation de l'homme que nous visons. Point de têtes pleines, sans têtes bien faites. Il faut le savoir au service du peuple. La formation polytechnique qui permet d'acquérir le processus de production qualifie l'homme. C'est l'attitude nouvelle devant la machine-outil, l'esprit créateur, l'amour du travail et des travailleurs que l'on obtient et que lient les connaissances théoriques aux connaissances pratiques qui forgent des habitudes, des capacités de travail pour pouvoir produire des richesses matérielles.

Notre intention étant de faire des producteurs d'un genre nouveau, conscients et compétents, les écoles doivent devenir des laboratoires verts.

Comment faire ?

Il est à établir un programme minutieusement conçu compte tenu des réalités locales pour chaque école. Systématique, elle doit aussi tenir compte de l'âge et du sexe des enfants.

Les activités de ces écoles sont axées sur l'agriculture, mais elles n'en accordent pas moins une attention méritée aux connaissances théoriques. Chaque élève participe effectivement à la production.

La circulaire du ministère de l'éducation nationale insiste particulièrement sur l'utilisation des résultats et fruits obtenus car *seul le fruit du travail permet d'intéresser l'élève à ce qu'il fait.*

L'école cesse ainsi d'exiger de la société plus qu'elle ne la sert.

Une organisation systématique doit faire des écoles brigades de production qui consacrent une partie de leur journée à la pro-

duction et l'autre partie à l'étude.

Ainsi, se vérifiera concrètement ce principe fondamental de l'Ecole guinéenne «*Faire ce qu'on apprend et étudier scientifiquement ce qu'on fait tout en conquérant ces connaissances fondamentales devant promouvoir le développement intérieur des sciences et de la technique.*».

C'est dire que l'activité principale de ces fermes-écoles sera la production un temps, limité était réservé à l'étude de la technologie exigée par cette production. Les matières enseignées devant alors, par la pratique productive, des connaissances vivantes, les élèves comprendront ce qu'ils apprendront, le retiendront et l'utiliseront

parce qu'adaptant mieux la théorie à la pratique.

Quant au professeur, au maître, il donne aux élèves l'exemple de ce qu'ils doivent devenir, étant lui-même à la tête de son établissement, à la fois travailleur manuel et intellectuel.

Tout cet enseignement repose naturellement sur de solides connaissances idéologiques, condition de tout succès.

Alors, mantie d'une conscience politique élevée et de connaissances scientifiques et techniques, la jeune génération aura ce qu'il faut pour être l'héritière de la Révolution. La relève sûre.

FODE Béréty.

Rénion du Bureau de la C. N. T. G. le 5 juillet

Suite de la première Page

Le bureau confédéral souligne la nécessité de poursuivre la lutte avec encore plus de courage par la participation active des travailleurs à la réalisation du programme tracé par le Plan Septennal du développement économique.

Il invite à cet effet les organisations syndicales de base à renforcer l'éducation, l'information et la formation politique et professionnelle des militants afin que par la mobilisation massive des travailleurs autour du PDG et la puissance de leur organisation au sein de la CNTG, ils continuent à imprimer à la Révolution un progrès chaque jour plus marqué dans les domaines

politique, économique, social et culturel.

Le Bureau Confédéral recommande la nécessité pour les organisations syndicales de mobiliser chaque jour davantage la classe ouvrière pour la sauvegarde de la révolution a décidé de la création d'une Union Locale à Conakry et fixé la réunion du Conseil Confédéral à une date ultérieure.

Dans le cadre des décisions des Conférences Economiques Nationales, le bureau confédéral de la CNTG a pris les dispositions nécessaires pour la production dès à partir de cette année de certaines matières premières devant servir à alimenter nos Unités industrielles de Production.

A cet effet et dans le cadre de l'application des décisions de la Conférence de Kissidougou, le Bureau Confédéral de la CNTG invite les Unions Locales à partir de la campagne en cours la réalisation de leurs champs collectifs de coton.

Le Bureau Confédéral a fixé la prochaine réunion de la commission administrative de la CNTG au Jeudi 7 Juillet à 13 heures et celle de la commission administrative élargie des sections syndicales et syndicats d'entreprise au mardi 12 juillet à 15 heures.

Le Bureau Confédéral National invite les responsables des syndicats nationaux et fédérations professionnelles, les bureaux des sections syndicales et syndicats d'entreprise et les délégués du personnel à une séance de projection de deux films éducatifs : «*Et l'Acier fut Trampé*», «*d'Autres se Lèveront*». Séance qui aura lieu à la Bourse du Travail le Vendredi 8 juillet 1966 à 21 heures.

Le Bureau Confédéral a enfin écouté le compte rendu du camarade Camara Famo délégué des travailleurs de Guinée à la cinquième session de la conférence internationale du Travail à Genève.

DECES

Le Bureau National du Syndicat des Travailleurs de la Défense Nationale et de la Sécurité a le regret de porter à la connaissance des camarades et amis le décès du Brigadier-Chef de la Police Condé Karifalla né vers 1924 à Toumaniah région administrative de Kankan, fils de Condé Famoudou et de Tounkara Sita, en service Comité Domino Conakry-II, 1er Arrondissement.

Survenu à Conakry, le 1er juillet 1966 à 16 heures, la levée du corps a eu lieu le 2/7/66 à 9 heures du matin.

Le Bureau National adresse à la famille éplorée ses condoléances attristées.

Récommandations de la conférence économique de Forécariah

La 1ère conférence régionale de Forécariah tenue les 27 et 28 juin 1966,

Après audition des différents rapports présentés par le bureau fédéral et les sections, et l'union locale et certains Chefs de service régionaux,

— Considérant que la production agricole diversifiée en qualité et en quantité est la première condition de succès d'un pays en voie de développement,

— Considérant la nécessité pour ce même pays de sortir de l'emprise économique intégrationniste du néo-colonialisme, grâce à une industrialisation rapide,

— Considérant le souci majeur du P.D.G. de promouvoir le développement économique accéléré de notre pays condition sine qua non de la consolidation de l'indépendance,

— Considérant les immenses potentialités de notre région,

— Considérant la farouche détermination de nos masses d'aller toujours de l'avant,

— Considérant le soutien concret de notre gouvernement à l'infrastructure de nos unités de production régionale,

— Considérant les normes assignées par notre Plan Septennal dans le domaine de la production, et celles de la Conférence économique de la Guinée-Maritime des 9-10-11 Juin 1966,

LA CONFERENCE RECOMMANDE :

CULTURES VIVRIERES

L'intensification et la diversification des cultures vivrières et maraichères (riz, maïs, fonio, manioc aux planteurs de banane alimentation) avec l'assistance effective des cadres techniques.

CULTURE D'EXPORTATION

Salue les efforts fournis par le Gouvernement dans l'assistance aux planteurs de banane et ananas et félicite ces derniers pour les résultats spectaculaires

déjà enregistrés pour les sept premiers mois de la campagne en cours.

— Demande la régénération des 579 ha de plantations non viables ou abandonnées.

— Recommande la substitution progressive des variétés «*Grande Naine et Balankoré à la Sinensis*».

— Invite instamment la fédération, les sections, à tout mettre en oeuvre pour enrayer l'exode rural et la prolifération des marchands à sauvette, causes principales de la carence de main-d'oeuvre dans l'agriculture.

CULTURES INDUSTRIELLES :

Salue l'inauguration des unités industrielles, et, forte des possibilités agricoles exceptionnelles de notre région, invite les producteurs à tout mettre en oeuvre en vue de contribuer efficacement au ravitaillement de nos usines.

— Se rejouit des dispositions déjà prises par toutes les sections pour la vulgarisation de la culture du coton, du tabac et de la canne à sucre.

— Félicite la fédération pour la reprise de la cocoteraie et des palmeraies.

— Invite les sections à régénérer les palmeraies naturelles.

— Félicite le service de l'Agriculture pour ses initiatives heureuses de création de pépinières au niveau des arrondissements, tel qu'il l'a déjà fait dans l'arrondissement central, et invite la fédération à lui venir en aide pour la réalisation rapide de ce projet.

ARTISANAT :

Consciente de l'importance de l'artisanat dans le processus du développement économique, engage les responsables politiques et administratifs à tous les échelons à organiser les artisans en coopératives.

50 COOPERATION :

Se réjouit du fonctionnement de la coopérative agricole pilote de Yindy, et, après une étude approfondie de la situation invite les sections à en créer de nouvelles que la Région dotera des moyens matériels nécessaires ; invite toutes les sections à l'instar de Forécariah, à créer des coopératives de teinturiers qui seront orientées progressivement vers la production agricole.

60 ELEVAGE :

Recommande le recensement précis et la protection du cheptel, la détermination des zones de culture et de pâturage, l'organisation des pêcheurs dans les arrondissements.

70 RATIONALISATION DU TRAVAIL

Rappelant les principes directeurs de la rationalisation du travail, invite les sections et les unions locales à organiser des conférences éducatives au niveau des travailleurs de tous ordres (producteurs isolés, coopératives, travailleurs salariés) en vue :

- Porter à 300 jours le temps annuel de travail par la pratique des cultures maraichères ou toutes autres activités créatrices ;
- D'une utilisation rationnelle des engins agricoles ;
- De l'emploi à plein temps et à plein rendement des hommes.

A suivre

**PRODUCTION
QUALITATIVE
ET
QUANTITATIVE
C R I T E R E
DE LA
REVOLUTION!**

COMMUNIQUÉS

Les Concours directs pour le recrutement d'agents du service des Douanes initialement prévus pour les 6, 7, 21 et 22 juillet 1966 sont reportés aux dates ci-après :

Les 3 et 4 août 1966 pour les agents de brigades les 25 et 26 août 1966 pour les Chefs de Brigades.

L'Office National de la Main-d'Oeuvre recherche d'urgence : 4 électriciens titulaires ou au niveau du C.A.P.

Les intéressés sont priés de s'adresser à l'Office National de la Main-d'Oeuvre ministère du Travail et des Lois Sociales.

La Guinée l'Afrique le monde

(Suite de la première page)

La Révolution n'est jamais isolée

coles Communistes de Prague», de Moscou ou d'ailleurs, aux seules fins de les isoler des peuples dont ils incarnaient et traduisaient les aspirations en même temps qu'ils défendaient leurs intérêts.

Mais, on le sait, toutes ces vaines campagnes d'intoxication, toutes ces tentatives d'isolement des mouvements de libération conduisent chaque fois l'impérialisme à des réveils douloureux ; tels Dien-Bien-Phu, la victoire du F.L.N. et l'indépendance des peuples africains.

Le peuple de Guinée et son parti d'avant-garde, ont plus que tout autre peuple, plus que toute autre formation politique, une expérience à la fois longue et éprouvée des méthodes de division et d'intoxication de l'impérialisme.

De 1946 à 1958, c'est-à-dire pendant douze ans, le colonialisme français n'a rien ménagé pour diviser notre peuple, pour réduire et isoler notre parti pour briser la solidarité de combat qui nous liait aux peuples frères d'Afrique et du monde, en lutte contre l'impérialisme.

La guerre psychologique de l'impérialisme a tour à tour présenté notre parti à l'opinion publique comme «le parti des enfants», «le parti des femmes», «le parti des incroyants», «le parti des analphabètes» etc...

Nos dirigeants dévoués étaient à leur tour présentés par la presse impérialiste comme des «communistes

militants», et des hommes sans coeur etc...

Les militants du P.D.G. garderont toujours encore en mémoire, les tentatives diaboliques mises en oeuvre par l'impérialisme pour opposer entre elles les différentes ethnies et couches sociales de notre pays (foulah contre soussou, malinkés contre thomas, analphabètes contre intellectuels, anciens combattants contre fonctionnaires etc.)

Mais toutes ces tentatives, toutes ces machinations furent vaines. Le Parti réalisa l'unité nationale et libéra le pays de l'occupation étrangère, donnant ainsi la démonstration éclatante que rien ne peut venir à bout d'un peuple décidé à conquérir sa liberté et à assumer les responsabilités qui s'attachent à sa souveraineté.

La phase historique ouverte depuis le 28 septembre 1958 et que nous vivons aujourd'hui, continue d'être encombrée d'embûches impérialistes de toutes sortes.

En effet, à quoi avons-nous assisté après l'option Guinéenne du 28 septembre? Le colonialisme français qui mesura toutes les repercussions de l'option guinéenne sur l'avenir de son système d'exploitation en Afrique, employa son «intelligence» à mettre au point de subtiles méthodes de mystification pour tenter d'isoler notre expérience. Une philosophie, unique en son

genre fut élaborée par l'impérialisme qui visait à faire passer l'option guinéenne pour l'indépendance comme une «aventure sans lendemain, «un acte irréflecti», une folie sans nom que le peuple de Guinée ne tardera pas à regretter», etc... Au même moment, tous les moyens d'information de l'impérialisme, Radio, journaux, télévisions étaient mobilisés pour magnifier l'attitude anti-africaine des dirigeants qui venaient paradoxalement de renoncer à l'indépendance, au profit de la semi-colonisation.

Une littérature insensée fut répandue autour de la Guinée «de l'isolement de la Guinée», de l'extrême précarité de son Régime, «par opposition, bien entendu à la «pondération», à la sagesse» et «au réalisme» de ceux qui avaient trahi les intérêts de leurs peuples.

La campagne était telle que de nombreux alliés occidentaux de la France hésitèrent longtemps à coopérer avec notre pays et que de maints dirigeants africains nous lancèrent la pierre, déclarant à qui voulait les entendre qu'ils renonçaient définitivement à l'indépendance en faveur de la «Communauté française éternelle».

Notre peuple et son parti, conscients de la justesse de leur option qui traduisait les aspirations intimes des peuples africains, ne s'inquièrent nullement des vaines agitations de l'impérialisme et de ses agents.

Ils s'attelèrent courageusement à l'édification nationale avec la conviction que, le 28 Septembre, un processus irréversible avait été déclenché, processus révolutionnaire que rien ne pouvait circonscrire, ni arrêter.

Ce n'était pas une prévision charlatanesque, mais une vérité historique qui ne tarda pas à se vérifier, malgré la clameur impérialiste qui se faisait de jour en jour plus furieuse et plus pernicieuse à mesure que notre révolution brisait les dernières structures héritées du régime colonial.

En effet, à quoi aboutirent toutes les calomnieuses prophéties contre la Guinée?

Simplement à la dislocation de la communauté française, à l'accession à l'indépendance, sous la poussée des peuples, de tous ces Etats Africains dit «Sages et Moderés».

Ainsi en cherchant à isoler la République de Guinée, c'est l'impérialisme qui s'est vu isolé, face à la juste colère et à la volonté inflexible des peuples d'accéder à la souveraineté nationale.

A la lumière de ce qui précède, on comprend mieux les raisons de l'extrême agressivité dont l'impérialisme français n'a cessé de faire preuve à l'égard de la République de Guinée depuis l'accession de notre pays à l'indépendance.

Mais les militants révolutionnaires que nous sommes sont parfaitement à l'aise pour affirmer que toutes les conspirations impérialistes, toutes machinations sordides orchestrées de Paris, d'Abidjan et d'ailleurs sont d'avance vouées à l'échec le plus cuisant, comme tous les complots qui les ont précédés. Car, comme toutes les Révolutions, la Révolution Guinéenne est invincible, en ce sens qu'elle s'identifie aux aspirations les plus intimes et les plus légitimes des peuples.

Or les peuples, tous les peuples sont invincibles en ce sens qu'ils sont immortels et que leurs efforts sont toujours tendus vers la recherche de la justice, du progrès et de bien être général des peuples.

Ainsi, la Révolution s'impose t-elle partout, comme une force de nature et d'expression universelle, qui ne connaît aucune frontière, fût-elle géographique, raciale, ethnique ou linguistique.

C'est ce qui explique le soutien unanime dont jouissent les Révolutions véritables auprès de ou des peuples conscients du monde et qui justifie la large audience et le grand prestige dont jouit la Révolution Guinéenne tant auprès des peuples Africains que de tous les peuples du monde.

Nous devons donc poursuivre avec confiance la grande oeuvre d'édification Economique à laquelle le parti nous a conviés et nous convaincre que notre Révolution est invincible parce que tendue vers la défense et la satisfaction des légitimes aspirations de notre peuple et de celle de tous les peuples opprimés et pro-létaires du monde.

Nous devons oeuvrer chaque jour à renforcer la base de la révolution pour hâter la désintégration du honteux système de l'impérialisme et de son sous-produit moderne, le fantochisme. A cet égard, nous devons nous appliquer sans relâche à élever le niveau de notre conscience idéologique, à accroître nos connaissances théoriques et pratiques, à observer scrupuleusement et à défendre la ligne Révolutionnaire du parti contre les opportunistes, les alarmistes, les défaitistes et les agents de l'impérialisme.

Les militants Révolution-

naires que nous sommes doivent se convaincre et enseigner que notre peuple est invincible; qu'il est source de toutes richesses; que le travail est libérateur et source de bonheur et de progrès que notre peuple qui n'a rien à envier à aucun peuple du monde constitue la source essentielle de son propre bonheur.

Nous devons nous convaincre et enseigner que l'agressivité de l'impérialisme est le signe probant de son isolement et de sa désintégration inéluctables; que ses folles campagnes de discrédit et ses grossières calomnies contre notre Régime attestent simplement de la grande audience et de la représentativité certaines de notre Révolution.

Cette confiance lucide dans le destin de notre peuple, nous devons la renforcer par une lutte sans merci contre les faux Révolutionnaires, les défaitistes et les contre-révolutionnaires du dedans et du dehors.

Nous devons la communiquer, l'inoculer» aux militants honnêtes, que nous avons missions d'armer et d'aguerrir aussi bien contre les perfides insinuations des défaitistes et des alarmistes que contre la Campagne d'intoxication de l'impérialisme et de ses fantoches.

Ainsi nous élargirons et consoliderons les bases de la Révolution et hâterons l'heure de la victoire sur l'impérialisme et ses valets.

Car, ce qui peut être isolé, réduit ou détruit, c'est le mensonge et l'injustice.

Ce qui peut être isolé et qui l'est déjà, c'est l'impérialisme et les régimes néo-colonialistes et fantoches à sa dévotion, dont la morale et les méthodes se fondent sur les forces aveugles du Mensonge et de l'Injustice provisoirement imposés aux peuples par l'oppression et la mystification.

La Révolution, elle est invincible; et aucune force au monde ne peut l'isoler, tout comme ou nul ne peut isoler le courage et la vérité historiques.

Aux prophètes de l'impérialisme décadent, et aux puériles bravades des marionnettes africaines mues par les ennemis de nos peuples ainsi qu'aux vaines vociférations des Instruments parlants d'Abidjan et d'ailleurs les militants Révolutionnaires du P.D.G. répondront par l'ardeur consciente dans l'accomplissement des tâches sacrées de l'édification nationale.

Travail - Confiance et vigilance - pour que se renforce et s'épanouisse la Révolution Immortelle.

— L'impérialisme sera battu!

— La Révolution triomphera.

HOROYA

Fin des compétitions artistiques à Boké

(Suite de la première page)

merciements aux responsables de votre fédération, pour l'honneur qu'ils ont voulu nous faire, en nous confiant la Présidence du Jury de la phase finale de ces compétitions artistiques inter-comités.

«Le travail auquel nous avons eu la joie et le privilège d'assister, nous satisfait. Ces compétitions qui ont opposé en finale trois de vos meilleurs comités de base ont été un travail de longue haleine. Le programme artistique que les comités Colaboui, Alpha-Yaya et Malick-Cissé nous ont présenté est une preuve éloquente de l'enrichissement que la Guinée peut apporter à la Culture africaine et universelles.

«Tous les trois concurrents ont du mérite et sont à féliciter et à encourager pour le gigantesque effort et le grand sacrifice qu'ils ont hautement consenti durant ces rencontres théâtrales.

Je souhaite que cette ardeur de bien faire et cette volonté de se surpasser demeurent perpé-

tuellement en vous, militants et militantes, jeunes gens et jeunes filles de Boké, afin que votre fédération puisse défendre honorablement plus que par le passé, le prestige de votre région lors de la prochaine quinzaine artistique nationale.

Le Président d'honneur de la soirée, le camarade El-Hadj Nabaniou Chérif, devait en suite procéder à la remise des Coupes et prix d'excellence aux récipiendaires.

Les résultats de la finale sont les suivants :

— 1er Prix de Choeur : le comité Colaboui

2ème Prix de Choeur : le comité Malick Cissé

— 1er Prix du Folklore : le comité Colaboui

2ème Prix du Folklore : le comité Malick Cissé

— 1er Prix de la Pièce : execo Les comités - Alpha Yaya et Colaboui

Le classement général est ainsi fait :

— Premier Malick Cissé détenteur du trophée de la Section pour la saison 1966.

— Deuxième Colaboui

— Troisième Alpha Yaya.

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

Les africains sont décidés à éliminer du continent toutes formes de domination étrangère

déclare M. Oscar Kambona

«Le comité pour la libération de l'Afrique de l'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.) apportera tout son soutien aux mouvements de libération nationale qui ont effectivement pris les armes dans leur lutte pour la libération nationale», a notamment déclaré M. Oscar Kambona, Président de ce comité, au cours d'une conférence de presse.

«Tous les membres de l'O.U.A. se sont engagés à libérer l'Afrique». Les africains sont décidés à éliminer du continent africain toutes formes de domination étrangère a-t-il ajouté.

«Toute aide matérielle doit être donnée au peuple du Zimbabwe pour qu'il puisse se libérer lui-même de la domination coloniale».

M. Kambona a condamné la politique coloniale du gouvernement britannique. «Les britanniques préparent de «nouvelles propositions» pour régler le problème de la Rhodésie du sud, à la suite d'une série d'entretiens secrets qui ont eu lieu tant à Londres qu'à Salisbury entre le gouvernement Wilson et le régime Smith.

Le comité pour la Libération africaine «attire l'attention sur les efforts camouflés qu'a fait la Grande-Bretagne au cours de ces entretiens afin d'assurer l'indépendance à ce régime de la minorité dirigé par Ian Smith, ce qui signifie la trahison définitive des intérêts africains du Zimbabwe». «Nous ne devons pas nous laisser manoeuvrer en acceptant autre chose que notre juste et honnête exigence, c'est-à-dire le respect des droits et liber-

Nations - Unies

Le Comité de décolonisation

NATIONS-UNIES — Le Président du comité de décolonisation (comité des 24) a transmis mercredi au Conseil de sécurité le texte de la résolution adoptée le 22 Juin à Alger par ce comité qui recommande de prendre des sanctions obligatoires pour tous les membres de l'ONU (en vertu du chapitre sept de la charte des Nations-Unies), à l'encontre du Portugal, de l'Afrique du Sud et le régime minoritaire raciste de Rhodésie du Sud»

Le Président, M. Collier, ne

tés des africains, où que ce soit».

M. Oscar Kambona a encore stigmatisé la situation «explosive» qui régnait au Basutoland et au Swaziland du fait des manoeuvres britanniques. Le régime d'apartheid d'Afrique du sud cherche également à écraser, absorber ou annexer ces territoires. Toute l'Afrique est consciente de ces machinations. «Tous ceux qui désirent protéger l'Apartheid ou collaborer avec ce régime, tentent, par tous les moyens, que «l'indépendance» de ces protectorats britanniques ne soit pas réelle.»

Un nouveau pistolet à injection servira à immuniser contre la rougeole et la variole

Deux des maladies les plus répandues en Afrique pourront bientôt être enrayerées grâce à un programme d'immunisation mis en oeuvre par les Etats-Unis et à un nouvel instrument d'inoculation sous pression.

Cette seringue spéciale est remarquable parce qu'elle permet d'inoculer du vaccin dans le bras d'une personne, sans aiguille ; en outre, la vaccination est alors aussi indolore qu'une piqûre de moustique.

Mais ce qui est encore plus important, c'est qu'après un court apprentissage n'importe qui peut vacciner six cent personnes à l'heure avec ce pistolet à injection, alors qu'avec le procé-

demande pas que le conseil de sécurité soit convoqué, mais les représentants de la Tunisie, du Libéria, de Madagascar et de la Sierra-Léone, en vertu du mandat qui leur a été donné par l'organisation de l'Unité Africaine, ont entrepris des consultations et demanderont éventuellement que le conseil se réunisse pour examiner la situation dans les territoires africains sous domination portugaise et en Afrique du Sud, avant la prochaine réunion des chefs d'Etat de l'O.U.A. au mois de novembre.

LA LIBÉRATION DE L'AFRIQUE

Dans la littérature contemporaine, l'Afrique est souvent comparée à un héros légendaire qui a échappé d'une longue et pénible détention. Le continent immense qui, il n'y a pas longtemps encore, était une grande prison coloniale où parmi les masses populaires sauvagement exploitées régnaient la misère et le désespoir, se lève à une vie nouvelle. Dans la libération de l'Afrique s'exprime la nature des processus profonds qui modifient foncièrement l'aspect politique et social de toute notre planète. Le mouvement de libération nationale en Afrique, comme en Asie et en Amérique Latine assène des coups sévères à l'impérialisme.

Le devenir de l'Afrique indépendante a commencé à la période historique où, sous la pression des forces révolutionnaires, le capitalisme a cessé d'être un système mondial tout puissant.

La libération de l'Afrique n'est pas encore terminée. Il existe encore sur le continent des pays où les impérialistes et les racistes fieffés, par la force des armes, cherchent à maintenir le régime honteux du colonialisme. Mais les flammes de la lutte de libération nationale gagnent toujours plus les derniers points d'appui des colonialistes. L'Afrique libre dit avec juste raison que, tant que sur le continent restera au moins un foyer du colonialisme, son

indépendance et sa sécurité sont menacées. Les impérialistes et les colonialistes, comme l'attestent particulièrement les récents événements d'Afrique, ne s'apprenent pas à abandonner leurs positions sans combat. Ils mettent à profit dans leurs buts égoïstes, les difficultés économiques, cherchent à mettre en jeu les contradictions intérieures dans les pays affranchis, provoquent des collisions entre différents groupes sociaux, nationaux, religieux et tribaux, s'efforcent d'opposer les uns aux autres les jeunes Etats indépendants d'Afrique et d'en miner l'unité.

Les succès des jeunes Etats qui se sont engagés dans la voie du progrès social suscitent une haine particulière des impérialistes. Précisément contre ces Etats est orientée leur force principale. Les pays africains qui sont deve-

nus sujet d'activités subversives des impérialistes renforcent leur capacité de défense et sont fermement résolus à donner une digne riposte aux atteintes de l'étranger.

La vie montre que plus la cohésion de toutes les forces patriotiques, progressistes et démocratiques dans les pays libérés est forte, plus la lutte pour le progrès social et l'indépendance nationale a du succès. Une importante étape dans la lutte pour grouper ces forces était la création, il y a 3 ans, de l'Organisation de l'Unité Africaine qui, dans sa Charte, a exprimé les profondes aspirations des peuples africains. La solidarité africaine dans le cadre de l'O.U.A. et de la Charte est appelée à créer des possibilités favorables pour extirper définitivement le colonialisme et le racisme en Afrique, pour renforcer la souveraineté des pays africains et maintenir la paix sur le continent.

MONDE EN BREF

ADDIS ABEBA — La commission mixte Somalo-éthiopienne prévue dans les accords de Khartoum doit tenir à partir d'aujourd'hui une nouvelle réunion sur le terrain à la pointe nord de la frontière orientale entre les deux pays qui constitue la région du Haud.

La commission s'était réunie début juin, à la demande de la Somalie qui se plaignait d'empiètement militaire éthiopien à ses frontières. Elle avait alors décidé de s'adjoindre des experts afin de reconnaître plus précisément une frontière qui n'est pas balisée et qui reste en pointillé sur la carte sur près de mille kms.

NOUAKCHOTT — «Je vous exprime les vœux de bonheur et de prospérité que nous formons à votre intention comme à celle du conseil national de la révolution et du peuple algérien», déclare M. Moktar Ould Daddah, Président de la République islamique de Mauritanie dans un message qu'il a adressé au colonel Houari Boumédiène Président du conseil national de la révolution algérienne à l'occasion du quatrième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie.

GENEVE — M. G Candau directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.) a affirmé jeudi devant le conseil économique et Social des Nations-Unies que le fossé entre pays développés et pays en voie de développement ne faisait que s'élargir dans le domaine sanitaire.

«D'une façon générale, le niveau de santé des pays en voie de développement ne s'améliore pas», a-t-il dit en soulignant trois raisons essentielles à cet état de choses : une grave insuffisance de personnel qualifié et d'établissements de formation, la pénurie de moyens financiers notamment.

M. Candau a demandé au Conseil Economique et Social d'invoquer les institutions financières, aussi bien étrangères qu'appartenant aux Nations-Unies, à fournir les moyens nécessaires pour remédier à ces insuffisan-

ces, cela, a-t-il souligné, «rendrait à l'humanité un très grand et très durable service».

CAP KENNEDY — L'agence américaine pour l'aéronautique et l'espace, «NASA» a annoncé mardi soir que la mission Saturne 1 a atteint ses objectifs. Dans les milieux scientifiques, on déclare que les images télévisées de l'opération renvoyées sur terre sont extrêmement claires et que l'hydrogène liquide qui sert au fonctionnement de la fusée réagit bien dans l'état d'apesateur.

Bamako — Le nouvel ambassadeur du Viet Nam du nord au Mali a remis samedi matin ses lettres de créances au Président Modibo Keita.

Yaoundé — Les responsables des trois partis politiques du Cameroun occidental ont publié un communiqué commun dans lequel ils demandent à leurs adhérents d'appuyer le nouveau parti de l'Union Nationale Camerounaise, issue de la fusion des quatre principaux partis politiques de la République fédérale du Cameroun.

Johannesburg — Une mission commerciale sud-africaine vient de retour à Johannesburg après avoir participé dans le plus grand secret à des négociations qui ont duré pendant une semaine avec le gouvernement malgache rapporte lundi matin le «Sunday Times» sud-africain.

Khartoum — M. Ahmed Al Mahdi, ministre soudanais de l'intérieur, a déclaré lundi devant le parlement que le gouvernement soudanais avait démasqué dans l'ouest du pays un mouvement séparatiste.

MOSCOU — L'Union Soviétique a procédé mercredi avec succès au lancement d'un puissant satellite d'observation scientifique annonce l'agence Tass.

L'engin spatial baptisé «proton», a été mis sur orbite par une fusée de grande puissance.